Réunis à Paris le 3 novembre 2026 pour une rencontre européenne des délégations représentantes des luttes sociales d'Espagne, dont de Catalogne, de France, d'Italie, de Grèce, du Portugal, de Belgique et du Royaume-Uni, nous déclarons :

Nous sommes celles et ceux qui refusent de se soumettre aux gouvernements au service de la classe capitaliste. Nous ne laisserons pas avancer de nouvelles formes de fascisme. Nous refusons d'accepter un monde dans lequel la majorité de la population ne peut pas vivre dignement.

Ces dernières semaines, des mobilisations ont éclaté dans nos pays. Une vague de protestations a envahi les rues, mettant en avant des causes communes, des causes auxquelles nous avons le devoir d'apporter des réponses communes.

D'une part, nous assistons à une hausse effrénée du coût de la vie : l'impossibilité d'accéder au logement, la difficulté croissante à se procurer une alimentation de base et le manque de transports abordables.

D'autre part, l'austérité est de retour, avec de nouvelles coupes sociales liées aux exigences des créanciers de la dette publique et à la course aux armements. Ce sont les classes populaires qui en subissent les conséquences, à travers la perte de droits fondamentaux et la dégradation des services publics tels que l'éducation et la santé.

À l'origine de toutes ces crises se trouve un modèle économique qui cherche à perpétuer une prétendue croissance économique au prix de l'exploitation des classes populaires et des ressources naturelles limitées. La marchandisation et la spéculation détruisent les conditions mêmes qui rendent la vie possible : le toit au-dessus de nos têtes et la maison commune qu'est notre planète.

Face à cette vague de soulèvements, de mobilisations et d'expressions de la force populaire dans nos différents pays, nous déclarons ensemble que nous sommes prêtes et prêts à unir nos voix dans un message commun, capable d'atteindre tous les recoins du monde et de toucher le cœur de nos sociétés.

Nous vivons une époque où la solidarité ne peut plus se limiter aux mots : elle doit devenir une pratique quotidienne, un outil d'organisation et une force capable de transformer la réalité.

C'est pourquoi nous présentons aux mouvements sociaux à travers l'Europe une proposition : unir nos luttes, coordonner nos forces et construire une réponse internationaliste aux injustices que nous partageons.

Manifestons ensemble, de manière coordonnée, partout en Europe les 20, 21 et 22 novembre.

Faisons-le autour des revendications suivantes :

- La garantie du droit au logement pour toutes et tous.
- La baisse des prix du logement, de l'alimentation et de l'énergie afin de garantir des conditions de vie dignes.
- La hausse des salaires et des pensions pour restaurer le pouvoir d'achat et faire face au coût de la vie.
- Des services publics universels et de qualité, ainsi que l'accès à l'éducation et à la santé pour toutes et tous. Le droit au travail, la régularisation administrative et la fin des discriminations racistes.
- Taxer les riches pour lutter contre les inégalités sociales et financer les besoins collectifs.
- La fin des politiques de réarmement, des énergies fossiles et de l'injustice climatique et sociale.

Vive la lutte des classes populaires, et vive l'internationalisme !